

# Dynamique de levain subversive à Ottmaring

## Les "Journées d'Ottmaring" (1-5 juillet 2019) réunissent les ordres religieux et les communautés spirituelles des différentes Eglises



Îcône dans une chapelle d'Ottmaring (D): "Pour moi, cette rencontre est une voie intéressante de dialogue entre nous tous, entre les charismes historiques, et cette voie peut porter des fruits pour nous et balayer les cendres des braises", dit le Cardinal João Braz de Aviz

*Une centaine de religieux et religieuses et de membres de diverses communautés spirituelles de 50 ordres, communautés, congrégations et instituts différents se sont réunis à Ottmaring près de Augsburg du 1er au 5 juillet 2019. Des religieux de nombreux pays européens et non européens étaient représentés. L'organisateur était le groupe de travail "Ensemble des Ordres" du Mouvement des Focolari; la DOK (Conférence allemande des Supérieurs des Ordres religieux) et les Conférences autrichiennes des Supérieurs ("Ordensgemeinschaften Österreich") soutenaient l'événement.*

*Le Cardinal João Braz de Aviz, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, a également participé.*

"Pour moi, cette rencontre est une voie intéressante de dialogue entre nous tous, entre les charismes historiques, et cette voie peut porter des fruits pour nous et balayer les cendres de la braise", énonça le Cardinal João Braz de Aviz dans son discours d'introduction. Il a replacé l'événement dans le contexte des défis actuels et a précisé ce qu'il considère comme sa fonction positive: "Ici nous voyons que la diversité n'enlève rien à l'unité, elle la rend plus forte! Nous devons construire des relations d'amour mutuel entre nous et témoigner ensemble que nous sommes disciples de Jésus". Le vieillissement des ordres religieux, l'absence de nouvelles vocations, les diverses formes d'abus ont interpellé les communautés. Il est maintenant nécessaire de mettre beaucoup de choses à l'épreuve et d'aller de l'avant ensemble: En renforçant la collaboration entre hommes et femmes, dans la compréhension de l'autorité et aussi dans le pouvoir de témoignage de la spiritualité dans le domaine économique et financier.



Le Cardinal João Braz de Aviz (à droite) avec la Présidente de la DOK, Sr Katharina Kluitmann OSF, et le luthier et auteur Martin Schleske

Sœur Katharina Kluitmann, Présidente de la Conférence allemande des Supérieurs des Ordres, a souligné la fonction importante que revêt la coexistence des Ordres dans l'Eglise: "Je suis convaincue que nous, qui vivons différentes formes de communion, avons une fonction de levain importante pour l'Eglise". Mais la première chose à faire est prendre soin des personnes - de toutes les personnes: "Si l'Eglise ne tourne qu'autour d'elle-même, elle perd son droit d'exister". Elle évoqua des exemples réussis d'une nouvelle interaction d'ordres et de mouvements et présenta des expériences œcuméniques qui permettent la coexistence de différentes confessions ainsi que des modes de vie qui se développent en familles spirituelles.

En particulier, le célibat volontaire dans les ordres et les communautés religieuses est quelque chose de différent du célibat obligatoire: "Je crois maintenant que le devoir de célibat obscurcit plutôt qu'il n'illumine la beauté de l'amour célibataire de Dieu". La Présidente de la DOK nous a encouragés à franchir les frontières face aux défis du présent: "Essayons, testons les limites du possible, aventurons-nous dans un domaine apparemment inconcevable, voire un peu interdit". Sur le plan spirituel, cela exige l'Esprit de Dieu, un don sain de discernement, la confiance en Dieu, l'humilité, qui est prête à échouer peut-être, et le "désir effréné d'être levain par la volonté de Dieu".

A titre d'exemple, Sœur Katharina mentionna la question des hommes et des femmes: "Nos communautés nous donnent une certaine liberté et la chance que les genres se rencontrent d'une manière nouvelle et différente". La réalisation de l'égalité des droits reste une tâche importante, aussi et surtout dans l'Église: "Il se passe encore quelque chose quand les hommes et les femmes se serrent les coudes, de telle sorte que non seulement les femmes sont consacrées, mais que toute la structure du pouvoir change, ce qui, en de nombreux endroits, contredit l'Évangile". Ce qui est important dans tout engagement - y compris politique - c'est la mise en réseau: mobile, flexible dans toute sa diversité. Sœur Katharina a appelé à plus de courage, de prise de risque et de tolérance aux accros. Pour ce faire, il faut "communiquer, communiquer, communiquer".

Le mardi après-midi fut consacré au thème "La prière comme expérience de résonance". Le luthier et auteur Martin Schleske a montré par des exemples de sa vie spirituelle et professionnelle personnelle comment, pour lui, un lien entre les mots et les œuvres et la puissance inspiratrice de Dieu imprègne la vie et le travail. "La foi n'a pas besoin d'être grande, il suffit que nous commençons à l'utiliser", a-t-il encouragé les personnes présentes. Il a perçu un immense désir de Dieu chez les gens, même s'ils n'ont souvent rien à faire de l'Eglise.

Une lecture de concert basée sur un texte de Martin Schleske clôtura le premier après-midi. Deux orateurs et 4 musiciens de l'ensemble "Die Saitenwanderer" d'Autriche ont présenté le texte "Die Verwandlung" dans une synthèse esthétique de lumières, de mots et de sons sur scène.



Sœur Marjolein Bruinen, Dominicaine de Béthanie et Secrétaire Générale de l'UCESM (Union des Conférences Européennes des Supérieur(e)s des Ordres religieux) à Bruxelles, a parlé le soir du travail (en réseau) au niveau européen.

Renata Simon et Annette Gerlach, l'une Focolare catholique et l'autre protestante, ont donné une conférence conjointe sur le thème "L'Esprit Saint et l'Église".

"L'Esprit Saint est le principe de vie de l'Église. Dans les Actes des Apôtres, le Saint-Esprit apparaît 68 fois et est donc aussi appelé l'Évangile du Saint-Esprit. La mission et la guérison sont le fruit de l'esprit". C'est précisément en termes œcuméniques qu'il s'agira "de se familiariser avec l'étrangeté de l'autre, avec les autres témoignages". C'est précisément dans l'interaction des différents ordres et mouvements qu'il sera possible de mettre l'amour et plus d'amour en circulation dans ce monde. Surtout à une époque où les Eglises ont massivement perdu leur crédibilité et où les gens cherchent une orientation, un sens à la vie, les charismes historiques et les nouveaux charismes pourraient être donneurs d'eau pour la vie. Les charismes de l'Église sont une sorte de 'cure de cellules fraîches' pour l'Église, qui lui donne une fraîcheur et une jeunesse nouvelles".

Le métropolite Serafim Joantă de l'Eglise orthodoxe roumaine d'Allemagne, d'Europe centrale et septentrionale a ensuite ouvert la dimension œcuménique à la spiritualité orthodoxe. Dans ses remarques, il est devenu clair que l'orthodoxie est beaucoup plus marquée par le cœur que par la tête: "Les concepts théologiques sur Dieu sont importants, mais nous ne devons pas l'emprisonner dans de tels modèles de pensée. Toute la théologie mystique est remplie de feu et d'esprit - dans l'Église orthodoxe, toute prière commence dans la liturgie et aussi dans la prière personnelle des fidèles par l'appel de l'Esprit Saint". La connexion de la tête et du cœur est essentielle et la prière et le jeûne sont des éléments importants: "La spiritualité orthodoxe se concentre sur le cœur, l'esprit est une énergie du cœur, il doit descendre par la prière dans le cœur. Le jeûne est une pratique ancienne qui soutient la prière. L'unité du corps, de l'âme et de l'esprit présuppose la participation du corps à tous les actes de l'esprit. Les Pères de l'Eglise disent que personne ne peut prier le ventre plein".

Georges Lemopoulos, ancien secrétaire général adjoint du Conseil œcuménique des Eglises (COE) à Genève, est un autre visage important de l'expansion œcuménique. Il donna un aperçu du travail de l'organisme international, auquel appartiennent plus de 350 communautés ecclésiales et confessionnelles différentes, puis, à l'aide de quelques illustrations d'icônes pentecôtistes, il montra les caractéristiques du travail œcuménique: enracinement dans l'Église, présence du Christ au centre, appel commun de l'Esprit Saint et joie de la diversité, ouverture aux dons de tous et à ceux du monde entier.

Dans l'après-midi, tout le groupe se déplaça à Augsburg et aida à réaliser la "Journée de la Vie Consacrée" pendant la semaine de St. Ulrich. Une soixantaine de religieux d'Augsbourg et des environs se sont joints au groupe, et le Cardinal João Braz de Aviz encouragea tout le monde à s'engager aussi dans l'expérience de communion entre les charismes. "Les expériences que nous vivons dans cette communion confirment ce que suggèrent les signes des temps: Nous ne pouvons relever les grands défis de notre temps qu'ensemble". Puis il montra comment les religieux et l'Église locale pouvaient travailler ensemble de manière fructueuse. "Ensemble, ils peuvent témoigner que dans l'Église il y a deux dimensions qui sont au même niveau, d'égale importance: le niveau hiérarchique et le niveau charismatique". Il a appelé à un dialogue constructif et à une recherche constante de moyens de concilier les besoins de l'Église locale avec les possibilités et les besoins des communautés religieuses d'inspiration charismatique. Les ordres pourraient devenir des écoles de spiritualité au niveau local et donner de nouvelles impulsions à la société s'ils s'associaient à d'autres communautés ou initiatives pour des projets individuels.

La journée s'est terminée par des vêpres solennelles dans l'église de St. Ulrich.

Le jeudi 4 juillet, deux religieux ont ensuite évoqué quatre images de l'Eglise dans une conférence conjointe: le Père rédemptoriste Hans Schalk décrit l'image du peuple errant de Dieu, du corps du Christ avec de nombreux membres, l'image des époux.

"L'église est l'endroit où les gens se réunissent dans l'esprit du Christ. Il s'agit toujours de Jésus et...", résuma-t-il à la fin.

Le P. Sascha Geissler se concentra ensuite sur la conception de l'Église comme Mère et a décrit ses caractéristiques essentielles: l'Église donne la vie qu'elle a reçue, elle promeut la communion, elle sert la vie en diaconie et la charité et elle exhorte à la vie dans le sens prophétique. "L'Église n'est pas destinée à l'éternité, elle a une date d'expiration. Elle ouvre la voie au Royaume de Dieu, qui commence ici mais n'est pas encore achevé ", a-t-il conclu.

Dans sa dernière contribution aux "Journées d'Ottmaring", le Cardinal Braz de Aviz souligna quatre points qu'il recommande à partir des impulsions du Pape François pour la vie des religieux et des personnes consacrées des communautés spirituelles: Il s'agit d'entamer des processus et non de garantir des espaces. Il a également recommandé de donner plus de poids à la réalité qu'aux idées et aux conceptions. Il faut partir de ce qui est, des forces qui sont disponibles maintenant. Troisièmement, il importe de ne pas perdre de vue que l'ensemble dépasse l'individuel et, enfin, de préserver la diversité dans l'unité.